

Une publication sur le Tessin pendant la Seconde Guerre

Autor(en): **Piattini, Mattia**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une publication sur le Tessin pendant la Seconde Guerre

Le livre d'Augusto Rima¹ s'inscrit dans une série d'études consacrées à la problématique frontalière italo-suisse avant et pendant la Seconde Guerre mondiale². Au début des années 1930, le canton du Tessin est en effet séparé de l'ensemble de la Suisse par les Alpes, tandis qu'il confine à l'Ouest et au Sud à un régime fortement teinté d'impérialisme, ce qui ne manque pas d'engendrer des tensions.

■ Mattia Piattini

Dans la première partie du livre, l'auteur analyse les tentatives de l'Italie d'attirer le Tessin vers un nationalisme de type fasciste. Après la création à Lugano, en septembre 1920, du premier «Fascio italiano di combattenti» à l'étranger, Benito Mussolini, qui venait d'être élu député, donne le coup de grâce, le 21 juin 1921, à la crédibilité de l'action de défense de l'italianité du périodique tessinois *L'Adula*³, qui se voulait jusque-là uniquement culturelle.

«Dans le discours de la Couronne, dit-il au président du Conseil Giolitti, vous avez fait dire au Roi que partout l'Italie avait rejoint sa frontière alpine. Je conteste la vérité géographi-

que et politique de cette affirmation. Juste au nord de Milan, cette frontière n'est pas atteinte. A une heure de distance de Milan, la pénétration allemande, déjà prononcée avant et durant la guerre, a repris avec une ténacité majeure. Le canton du Tessin, abâtardi et germanisé, peut devenir source de graves préoccupations pour la sécurité de la Lombardie et de toute l'Italie septentrionale. Ce peuple a déjà été mis en garde par quelques poignées de «jeunes Tessinois» auxquels s'adressait le fameux message de D'Annunzio⁴».

Au début des années 1930, la population du canton s'élève à environ 160000 (159223 en 1930), dont quelque 30000 de nationalité italienne. Après l'ouverture du tunnel ferroviai-

re du Gothard (1882), les Suisses alémaniques résidant surtout à proximité des lacs sont environ 13600, soit le 7,3% de la population totale. Pourtant, la déclaration du futur Duce ne doit pas surprendre pour au moins deux raisons: au début du siècle, du côté italien on rêvait déjà aux trois «T» (Trieste, Trentin et Tessin); dans le programme du Parti national fasciste (1921), on trouve parmi les fondements, ces principes de politique extérieure:

«L'Italie doit réaffirmer son droit à réaliser sa pleine unité historique et géographique, même là où elle ne l'a pas encore réalisée; (...) elle doit protéger fermement les Italiens à l'étranger, qui doivent jouir du droit de représentation politique (...)»⁵.

¹ Rima, Augusto: *Come il Canton Ticino ha vissuto la guerra totale (1936-1945)*. Losone, Tipografia Poncioni, 2000, 168 p.

² Les ouvrages suivantes ont bien démontré comment les pressions italiennes sur la Suisse étaient dictées par une politique de puissance et de propagation idéologique et culturelle: Cerutti, Mauro: *Fra Roma e Berna. La Svizzera italiana nel ventennio fascista*. Milano, Franco Angeli, 1986, 528 p.; Codiroli, Pierre: *L'ombra del duce: lineamenti di politica culturale del fascismo in Ticino (1922-1943)*. Milano, Franco Angeli, 1988, 293 p.; Rigonalli, Marzio: *Le Tessin dans les relations internationales entre la Suisse et l'Italie (1922-1940)*. Locarno, Pedrazzini, 1994, 279 p.

³ Dès 1921 environ, *L'Adula* – nom qui dérive de la plus haute montagne tessinoise – poursuit en effet des buts de plus en plus irrédentistes et identifie la culture italienne avec la culture fasciste. La revue est interdite à la suite d'un procès pénal qui lui fut intentée par les autorités fédérales en 1935.

⁴ Le poète nationaliste Gabriele D'Annunzio est devenu célèbre après la Première Guerre mondiale pour avoir occupé militairement la ville de Fiume. De là, il envoya, le 23 novembre 1920, un message de soutien aux «jeunes tessinois» qui est publié dans *L'Adula*.

⁵ Bernstein, Serge: *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX^e siècle*. Paris, Hachette, 1992, p. 88.

En Italie, quand on parle d'irrédentisme (mouvement politique visant à joindre à la mère patrie les territoires soumis à un Etat étranger), on entend en particulier celui qui est né après 1861 (unité italienne) pour libérer les terres italiennes encore assujetties à l'Autriche. Sous le fascisme, vu que le Trentin et Trieste sont redevenus italiens en 1919, ce thème est repris pour d'autres «terre italienne irredente»: la Corse, Nice, la Savoie, la principauté de Monaco, Malte, Chypre, la Tunisie, la Dalmatie, ainsi que le Tessin, les Grisons (dès 1929) et le Valais (dès 1936)... La tactique adoptée par l'Italie est la défense de l'italianité par la diffusion dans ces terres de pamphlets à caractère irrédentiste anonymes ou signés avec des pseudonymes et par la diffusion d'articles dans les quotidiens de la région frontalière.

Avec le début de la guerre, le sort du Tessin est englobé dans les projets de l'Axe pour le partage de la Suisse. Il semble que les Allemands sont favorables à une annexion des cantons germanophones, tandis que les Italiens veulent porter leur frontière sur le Gothard. Comme le Tessin peut sembler «trop peu de chose», Rome revendique comme frontière naturelle et de sûreté un territoire comprenant «(...) tutto il Canton Vallese, la conca di Orsera (Andermatt) nel Canton Uri,

tutto il Canton Ticino, tutto il Cantone dei Grigioni, la plaga di Ragace (Ragaz) nel Canton San Gallo, per un'area totale di Kmq. 15500 con 430000 abitanti⁶.»

L'un des théoriciens et propagandistes majeurs de cette théorie est le Tessinois Aurelio Garobbio⁷, qui publie des cartes géographiques où la frontière de l'Italie est déplacée jusqu'à la chaîne moyenne des Alpes. Ce concept est donc directement opposé à l'action de «défense nationale spirituelle», voulue par le Conseil fédéral. Les visées expansionnistes du nazisme et du fascisme sont évidentes.

Augusto Rima met bien en évidence que le Tessin, grâce à sa position géographique, assume pendant une certaine période un rôle important dans les relations internationales entre Rome et Berne. C'est à ce moment que renaît fortement la controverse entre l'italianité et l'helvétisme, qui a marqué profondément la vie politique tessinoise. Les circonstances permettent ensuite une conversion marquée vers l'helvétisme, stimulée par une nouvelle sollicitude des confédérés. Toutefois, si l'appartenance à la Confédération n'est pas mise en discussion, c'est également parce que l'Italie n'a jamais offert une meilleure alternative. En automne 1939, lors de la mobilisation générale, les Tessinois se

sentent donc prêts à suivre les ordres du général Guisan et à défendre avec les autres cantons le droit d'existence d'une Suisse pluraliste dans l'Europe des fascismes. Pour l'auteur, qui était à l'époque caporal dans les troupes frontière, la mobilisation de guerre intervient le 29 août 1939, alors qu'il s'appête à passer ses examens finaux à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Jeune officier au service de la Confédération sur la ligne frontière dans la région de Locarno, Augusto Rima, ingénieur de Losone, s'est donc transformé au fil des années en un infatigable chercheur de documents et de souvenirs sur le second conflit mondial, spécialement ses aspects tessinois. Depuis trente ans, il publie des articles et des essais avec une attention particulière aux vicissitudes de la résistance italienne dans l'Ossola. C'est d'ailleurs aux événements qui se sont déroulés entre 1944 et 1945 dans ce territoire italien confinant à la Suisse qu'est consacrée la deuxième partie de cette élégante publication de quelques 170 pages, imprimée par la Tipografia Poncioni de Losone. Le livre, qui contient également une série de photos de la période de guerre, coûte 20 francs et peut être commandé auprès de l'auteur, Via Barchee 1, 6616 Losone.

M. P.

⁶ Cerutti, Mauro: *op. cit.*, p. 441.

⁷ Aurelio Garobbio (1905-1992), collaborateur de L'Adula, a écrit plusieurs textes sur la chaîne moyenne des Alpes tout en se cachant derrière des pseudonymes. Depuis 1925, il réside à Milan, où il collabore également au journal fasciste *Popolo d'Italia*. Il a des contacts directs avec le Cabinet romain. Mussolini le reçoit pour la première fois en 1942 et lui promet de régler, par l'intermédiaire de son secrétariat, les dépenses pour les publications irrédentistes et tient parole. Ses contacts personnels avec le Duce continuent jusqu'à l'écroulement de la République de Salò.